

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 AOUT 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

L'OURAGAN S'EST ABATTU SUR GALVESTON APPRÉHENSION D'UN TRÈS GRAND DÉSASTRE

LE BULLETIN DU JOUR

L'APPEL DE LA CONFERENCE
MÉRITE TOUTE APPRO-
BATION.

QUE RÉPONDRA CARRANZA?

ON ATTEND SON MOT AVEC GRAND
INTERET.

Depuis la Conférence, Villa et Carranza
perdent de leurs
partisans.

Chaque jour, cette situation du Mexique devient plus intéressante à observer, non pas encore tant à cause des faits et circonstances quotidiennement signalés par nos dépêches et qui n'offrent jusqu'à présent rien de remarquable, qu'à raison des perspectives désormais ouvertes sur ce que nous appellerons volontiers le terrain diplomatique et politique. Notre numéro de samedi donnait un résumé assez complet de l'appel préparé par la conférence panaméricaine, à l'adresse des chefs militaires et d'une vingtaine de personnalités, à la connaissance directe desquelles la Conférence avait jugé qu'il serait opportun de le porter. Le texte officiel du document, qui vient d'être livré à la publicité, mérite d'être franchement approuvé, aussi bien quant à la forme que quant au fond. Avec une profonde sincérité, ses auteurs s'attachent à ménager la susceptibilité du sentiment national du peuple mexicain, en représentant leur démarche comme inspirée par l'opinion publique du continent américain tout entier, dont elle exprime les vœux, dès qu'il s'agit de la souveraineté du Mexique, de son indépendance, ainsi que des voies et moyens appelés à assurer sa tranquillité et sa prospérité. En substance, le document s'attache, avec non moins d'insistance, à rappeler combien cette lutte armée a eu pour effet, depuis trois ans, non seulement de porter le plus grave préjudice à la liberté, aux personnes et aux biens des habitants du pays, mais encore de compromettre le bon renom ainsi que la sécurité du Mexique. La Conférence ne peut croire, ajoute le document, qu'un appel émanant de leurs frères d'Amérique laisse insensibles des hommes, mêlés, depuis son début, à cette sanglante tragédie, dès qu'on les supplie de sauver leur patrie de l'abîme où elle penche. La Conférence est convaincue que si ces mêmes hommes, qui sont à la tête du mouvement révolutionnaire consentaient à se réunir, sous les auspices de la Conférence, sans autre préoccupation que le salut de leur patrie, ils échangeraient leurs idées et ne manqueraient pas d'arriver à cette conclusion que la seule manière de sauver le pays du désastre final consiste à établir un gouvernement provisoire, sous l'autorité duquel il y aurait lieu, avant tout, de procéder à des élections générales.

Il est certain que cet appel vise plus spécialement Carranza et Villa. Depuis quelque temps déjà, ce dernier s'est montré disposé à la conciliation; il y a même apporté un visible empressement. On n'en saurait dire autant de Carranza; mais, le texte de l'appel va le mettre au pied du mur. Si Carranza continue à se dérober ainsi, ce sera un

Suite 4ème page

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

CALME EN BELGIQUE ET
AU NORD DE
FRANCE.

OFFENSIVE RUSSE SUR LA BUG

CAPTURE DE SOLDATS ET CANONS
AUSTRO-ALLEMANDS.

Les Italiens avançaient rapidement dans
la zone de Monte
Nero.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 16 août. — Le communiqué officiel publié aujourd'hui, déclare: Des canonnades intermittentes ont eu lieu hier soir dans le voisinage de Souchez et sur le plateau de Nouvron, au Nord de la rivière de l'Aisne. Près de Queveville, dans l'Argonne il a été produit des combats avec grenades et bombes à main.

Nous avons fait partir une mine contre des retranchements allemands entre Burnhaupt-le-Bas et Ammerztweiler, et avons pris deux lance-bombes et une mitrailleuse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Petrograd, 16 août. — Le rapport officiel déclare: Il n'y a eu aucun changement dans la région de Riga; mais les combats près de Jacobstadt et Dvinsk, prennent de l'importance.

Entre les rivières Narew et Bug nous avons repoussé plusieurs attaques des allemands. L'ennemi a consolidé ses positions sur la rive gauche de la rivière Bug le long de la voie ferrée de Siedlice à Lukow. Ils nous ont attaqués, mais nous les avons repoussés, prenant 800 prisonniers austro-allemands et plusieurs mitrailleuses.

Pas de changements sur la rive droite de la Bug. Dans la région de Duaioux, sur les bords de la rivière Ziota Lipa, nos troupes ont détruit des défenses de fil de fer barbelé, ont capturé deux lignes de tranchées et tué ceux qui s'y trouvaient.

Des autrichiens se sont servis de canons lourds et de pièces de campagne dans des combats qui se sont produits, samedi soir dans la région près de la confluence des rivières Stripa et Ziota Lipa sur le front Dneister.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 16 août. — Le rapport du ministère de la guerre, annonce: Un train blindé et armé a bombardé la gare de chemin de fer de Serra Valle, dans la vallée de l'Adige et a été facilement mis en fuite. Nous avons aussi dispersé des détachements autrichiens qui avaient attaqué nos positions à Monte Maggiora, sur le plateau au Nord-Est de Arserie.

L'ennemi a subi des pertes considérables dans une attaque infructueuse de nos positions dans la vallée de Popra sur les hauts de Rienz.

Notre artillerie a réduit au silence les canons ennemis dans la vallée de Sexten, ce qui a permis à notre infanterie d'avancer jusqu'aux versants de Seikofel et de Croda-Rossa.

Dans le bassin de Palwizo et dans la zone de Monte Nero, notre infanterie avec l'aide de l'artillerie lourde de campagne a fait de grands progrès.

Des soldats autrichiens sur un train blindé et armé a attaqué sans succès, l'extrémité de l'aile gauche de nos positions au Sud-Est de Monfalcone.

LA TEMPÊTE À GALVESTON

Des milliers d'habitants quittent la Ville

CRAINTE D'UN GRAND DÉSASTRE

TOUTES COMMUNICATIONS AVEC LA VILLE SONT
COUPÉES

Vent de 75 milles à l'heure—La mer envahit les rues

FUYANT L'OURAGAN.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Galveston, Texas, 16 août. — Tous les trains quittant Galveston ce matin étaient bondés de personnes abandonnant leurs demeures, dans la crainte d'un désastre par l'ouragan qui menace la ville.

LA TEMPÊTE FRAPPE AVEC
FURIE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Galveston, 16 août. — Toutes communications avec Galveston par télégraphe, téléphone et la télégraphie sans fil, ont été interrompues ce soir. Des milliers de personnes s'enfient de la ville sur les trains de chemin de fer. L'eau a envahi les bureaux de la compagnie de télégraphe, Western Union. La vitesse du vent est de 45 à 75 milles à l'heure. Jusqu'au moment où les communications ont été coupées il n'est pas venu de rapports de pertes de vies.

A trois heures de l'après-midi, le dernier message de la station radiographique à Galveston a été transmis par le général M. C. D. Campbell, annonçant que l'établissement était envahi par l'eau de la mer et qu'il était debout dans l'eau en envoyant ce dernier message.

La station U. S. f. à Port Arthur, Texas, a cessé de fonctionner après cinq heures de l'après-midi. L'opérateur télégraphique en ce moment que le vent avait atteint une vitesse de 75 à 85 milles à l'heure. Tous les hôtes de l'hôtel Galvez, sur la plage, se sont réfugiés dans le quartier commercial de la ville.

Un grand nombre de maisons en bois sur la plage et exposées à la mer, ont été entièrement démolies. L'eau monte rapidement dans les rues de la ville, et dans certains endroits a déjà atteint

UN VASTE COMPLIT.

Les Allemands préparent une propagande incendiaire.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 17 août. — Dépêche reçue à la Nouvelle-Orléans à 1 heure 30 du matin. Les agents de la sûreté des Etats-Unis ont découvert un vaste complot allemand dont le but est de sou-

lever certains journaux dans le pays pour faire de la propagande active en faveur des intérêts allemands. Cette conspiration a pour objet aussi, la destruction des usines des fabriques et des établissements qui produisent des armes et des munitions destinées aux alliés. Les faits en possession des agents sont si graves que très probablement le ministre d'Allemagne von Bernstorff sera donné son exequatur, car on est certain qu'il est en des principaux agents dans le complot.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

ATTAQUE FRANÇAISE RE-
POUSSEE DANS LA HAUTE
ALSACE.

REPRISE DU SIÈGE DE KOVNO

PLUS DE SIX MILLE RUSSES FAITS
PRISONNIERS.

Les troupes Austro-Allemandes sont
revenues de leurs récentes
défaites.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 16 août. — Le bulletin officiel publié aujourd'hui constate: Sur le théâtre de la guerre à l'Ouest une attaque des français au Nord d'Amersweiller et au Nord-Est de Dammerkirch, Haute Alsace, a été dispersée par le feu nourri de notre artillerie.

Dans les combats contre les russes, l'armée du maréchal von Hindenburg a attaqué avec succès les positions ennemies près de Kovno; 1700 soldats et sept officiers russes ont été faits prisonniers. Nous avons réussi à percer les lignes russes entre les rivières Narew et Bug après avoir traversé la rivière Norzew. L'ennemi a été en déroute et nos troupes ont capturé 5000 prisonniers. A Nowo Georgiewsk, les russes ont été refoulés sur leurs retranchements à l'arrière. Notre armée a pris les villes de Loseyev et Mierzyrzec et a poursuivi les russes. Ils ont défilés des contre-attaques à Toczmaw et Klukowka, mais nous les avons encore battus et mis en fuite La landwehr de Silésie les poursuit.

L'armée du maréchal von Mackensen a occupé Giale et Slawatize; à l'Est de Miodowa le maréchal Mackensen avance le long de la rive Est de la Bug.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 16 août. — Un communiqué officiel au sujet des opérations contre les russes, par les troupes austro-allemandes a été publié ce soir. Les succès subis devant Kovno et sur la rivière Bug par les allemands et les autrichiens étaient temporaires, et les deux armées sont maintenant en marche.

L'armée du général von Buelow a surmonté les obstacles qui l'avaient arrêtée la semaine passée à l'Ouest de la rivière Dvinsk, et a repris l'offensive. Les russes ont été battus près de Kubisko, et refoulés vers le Nord-Est après avoir laissé 2000 prisonniers entre les mains des allemands.

Ces derniers avancent sur Kovno. Une sortie de la garnison russe au Sud de la forteresse a échoué.

La probité d'un poilu.

A la suite d'un récent combat du front, un enfant de Glamecy, M. Hippolyte Bouquet, soldat au 85^e d'Infanterie, a découvert dans une ferme bombardée par l'ennemi une somme d'environ 75,000 francs, dissimulée sous une mangeoire d'écurie. Cet honnête fantassin s'est empressé de la remettre à son commandant, M. Prince qui fit déposer ce trésor à la caisse régimentaire. Le fermier put ainsi rentrer en possession de sa fortune bien exposée.

LETTRE D'UN PARISIEN

REPROCHES DE LA BUL-
GARIE A LA
FRANCE.

ILS NE SONT PAS JUSTES

UN RESUME DES GRIEFS, ET LA
REPOSE.

Preuves de l'amitié des Français et
de la duplicité
bulgare.

J'ai sous les yeux la lettre d'un Bulgare qui a séjourné en France et y a fait toutes ses études de médecine. Il m'écrit dans un français très pur mais dépourvu d'aménité. "Si vous croyez, me dit-il, que c'est pour vos beaux yeux que nous interviendrons, vous vous trompez." Il me serait facile de lui répondre que je ne l'ai jamais cru et aucun de mes compatriotes. J'ajouterai que je n'en éprouve nulle surprise et que je n'ai jamais supposé que la Bulgarie ni tout, autre nation pût marcher dans le simple but de nous être agréable.

Nous n'avons pas cette prétention et quand nous avons invité la Bulgarie à intervenir dans la lutte à nos côtés c'est parce que nous étions persuadés qu'elle y trouverait ses propres avantages.

En réalité la lettre de mon Bulgare n'est pas d'un ennemi déterminé; elle est plutôt d'un ami fâché qui donne cours à sa mauvaise humeur. Je vais en résumer les motifs:

"La bulgarie avait mis en France sa confiance, elle comptait sur elle sur ses sympathies, sur son esprit de justice. Or la France l'a abreuver d'outrages quand s'est déclenchée la deuxième guerre balkanique; l'armée bulgare a été insultée le roi traîné dans la boue et enfin la France a laissé s'accomplir la plus grande injustice du siècle en permettant qu'à Bucarest la Bulgarie fut dépouillée de territoires qui ne peuvent lui être contestés puisqu'ils sont essentiellement bulgares de par leur histoire et leur population.

"A ces reproches qui sont journaliers et proférés contre nous dans le royaume du roi Ferdinand, j'estime qu'il faut répondre ne fut-ce que pour ne pas paraître y acquiescer, et je demanderais à nos amis bulgares, à nos anciens amis s'ils rejettent ce titre, la permission d'user à leur égard d'une égale franchise.

Nous n'avons jamais professé le mépris vis à vis de la Bulgarie, ni de ses soldats. Nous avons au contraire applaudi sans réserve à ses succès militaires lorsque sa vaillante armée repoussait par une série de brillantes victoires les forces turques et dans une campagne rapide leur arrachait le Thrace; quand cette même armée, épuisée par une première guerre, combattue par les Grecs et les Serbes, menacée par l'entrée en scène de la Roumanie, a dû battre en retraite, nous n'avons jamais dit ni même pensé qu'elle était déçue des qualités de la précédente guerre avait révélées. Nous n'avons donc pas insulté à son malheur, pas plus que nous n'avons haï le roi Ferdinand dont le nom restera attaché à une grande œuvre de constitution du royaume bulgare et

Suite 4ème Page